

Aufamp duvan Kull le 12^e octob. 1745.

Le matin d'aujourd'hui M. d'Orléans fut son tour aux
 qui depuis peu de temps approcher, et j'y perdire un Cap^{ne} nommé Barochis
 avec quelques soldats. Le 1^{er} du Broy aussi j'eut
 son exercice féroce d'un coup de canon, qui lui
 donna la cuisse, en sorte qu'il eut de la peine à se
 soulever dessus: mais il n'en eut autre mal.
 nous préparons deux Bâtimens, pour nous défendre
 de ces vexations. mais S. A. ne veut pas que
 l'une jouë sans l'autre. Celle là vont recevoir
 nos soldats; qui se chagrinent de se voir exposés
 aux coups, que l'on tarde de rendre à leurs chefs.
 M. de Brindley de son côté a commencé à jouer de
 3. pièces, qu'il tire assez claudis. C'est mieux.
 Le Colonel Aylmer commandant a repoussé une sortie
 de ceux de dedans de dessus ~~les~~ ^{ses} travailleurs. Les
 soldats qui s'y employoient furent trouvez tous jans.
 et se demura 7. ou 8. pour les gages.
 Hier au soir le Fort de Kilkenny fut pris par
 le C. Colonel Hillgren. et en suite vint 4000. moutons

paissant l'auteur au pais perdu, sous l'adveu du
Duc de Aulst, qui a tire no. sols de la piece,
par an. Au moyen de ce Fort on va appeller celui
de Spinola du même costé par où, peut estre, il se
rendra plus traitable que jusques à present.

Il arriura icy demain des deputer des Hauts Fichiers
du Pais de Wais, pour parler de la contribution générale,
dont il semble que maintenant ils doivent avoir obtenu
la permission à Bruxelles. on les enuoyera avec
Passet. à la Haye, au Conseil d'estat.

Du costé de Lille vient aduerties que l'ennemi
prattiqueroit quelque entreprise d'importance sur
quelque Frontiere des nostres en Arabant. Sur quoy
S. A. fait, partir demain 3. Comp^{tes} vers Bygde ou Moun.
et 3. Vers Broeda.

Le duc de Lorraine Loge tousiours du costé de Arabant
à S^{te} Amand, et auoit demande passage par la
ville ^{d'Anvers} vers ce pais icy; qui luy auoit esté refusé.
dont on croid qu'il passeroit sur le Pont de Duplmonde.
Il trouua nos tranchées en si bon estat, qu'on n'aura
que faire d'y craindre son attaque.

Je rends graces en dumble à V. A. de l'honneur qu'il
luy a pleu me faire de me esmouuer de sa main comme

Elle a daigné recevoir en gré les devoirs que je
lui ay su rendre durant nostre marche, quand il
n'y a pas eu moyen de faire passer mes lettres. Je
suis bien aisé que celui qui à la fin en a porté 3. ou 4.
semble, ayt encore dressé un Laquais, ^{par} qui on auroit
tâché de me prévenir, et quoy ceux qui n'ont pas la
charge de tenir V. A. aduerti continuellement de ce
qui se passe me semblent ne me faire pas trop
de justice. mais n'importe, pourveu que V. A. se
trouve mieux servie aisé.

Handwritten text in French, likely a letter or document, with several lines of cursive script. The text is mostly illegible due to fading and bleed-through from the reverse side of the page.

Handwritten text in French, continuing the document. The script is cursive and difficult to decipher due to fading and bleed-through. Some words like "Paris" and "le" are faintly visible.

Handwritten text in French at the bottom of the page, possibly a signature or a closing phrase, which is also mostly illegible.